

Panorama de l'info

REGIONS

Les Marais du Vigueirat et le tourisme écolo

Comment concilier fréquentation touristique et préservation de l'environnement sur un site naturel ultra sensible ? L'association des amis des Marais du Vigueirat, en Camargue, a relevé le défi et veut faire école.

Ce site est un laboratoire écologique, un lieu de démonstration", assure Jean-Laurent Lucchesi, directeur de cette association mise en place pour gérer ces 1 000 hectares de marais en partenariat avec la ville d'Arles et le Fonds mondial pour la nature (WWF France) Les Marais du Vigueirat, propriété du Conservatoire du Littoral, constituent une des zones humides les plus riches en biodiversité du littoral méditerranéen "Ici, les cigognes sont sédentaires et on a neuf espèces différentes de hérons", s'enthousiasme Robert Meffre, qui fait visiter le site aux touristes dans des carrioles tirées par des chevaux de trait sur des sentiers balisés Au total, plus de 286 espèces d'oiseaux ont été observées dans les marais (oies cendrées, grands gravelots, mouettes neuses, avocettes élégantes, chevaliers cul-blanc, etc) soit plus de 60 % de l'avifaune en France Le site a été choisi en 2003 pour mettre en place un projet européen de développement de tourisme écologique - Life Promesse -

d'un coût total de 2,6 millions d'euros afin d'en financer les principales installations "Il en faut du courage politique pour dire que la protection de la nature va permettre de faire du développement alors qu'il y a Fos-sur-Mer à côté", commente Jean-Laurent Lucchesi Pour l'instant, l'exploitation du site, basée sur le tourisme, l'élevage de chevaux et de taureaux de Camargue, et la chasse aux sangliers, fauteurs de troubles, n'est pas rentable "On reçoit 20 000 visiteurs par an Le seul de rentabilité sera atteint à 60 000", estime le directeur de l'association, un chiffre qu'il espère atteindre dans cinq ans

Quotas annuels de visiteurs

Mais pas question de dépasser les 120 000 visiteurs par an "c'est le maximum possible si l'on veut préserver l'environnement", assure-t-il Car "on ne peut pas promener tout le monde, n'importe où, n'importe quand", explique-t-il "On a même fait des études pour évaluer la vigilance des canards sauvages, qui ne dorment jamais que par intermittence, aux abords des postes d'observation", ajoute-t-il Les installations destinées à l'accueil des visiteurs sont un must du bâtiment écolo isolation des murs avec des débris de roseaux, citerne de récupération des eaux de pluie, puits canadien pour la climatisation, toilettes

sèches, station d'épuration des eaux, chauffe-eau solaire, chaudière à bois, panneaux photovoltaïques et bientôt une éolienne pour la production d'électricité Le site se veut exemplaire pour assumer son rôle pédagogique "le but c'est que les visiteurs - grand public, scolaires, gestionnaires d'autres sites naturels - repartent d'ici avec des idées pour préserver l'environnement" indique Mohend Mahouche, responsable programme de la région Méditerranée pour le WWF Le maire communiste d'Arles, Hervé Schiavetti, qui vient d'être réélu, insiste de son côté sur la dimension sociale du projet L'association compte 64 salariés, dont la moitié sont originaires du hameau voisin - Mas-Thibert - un village de Harkis créé en 1962, marqué par une grande pauperisation "Il a fallu démontrer qu'on pouvait vivre au pays en le protégeant, avec des emplois de personnel d'accueil et des techniciens", indique M Schiavetti ■

Emmanuel Angley